

ASSOCIATION GEORGES PEREC

Publication interne de l'Association Georges Perec

ISSN 0758 3753

350 exemplaires

Novembre 1995

L'Association Georges Perec tient une permanence à son siège,
le jeudi après-midi de 14h30 à 17 h.

Bulletin n°28
(automne 1995)

Bibliothèque de l'Arsenal - 1, rue de Sully - 75004 Paris - (1) 42 77 44 21

Sommaire

Edito	page 1
Parutions	page 2
<i>En France</i>	
<i>À l'étranger</i>	
<i>À paraître</i>	
<i>Retrouvés</i>	
Publications, articles, études	page 5
À l'université	page 9
Manifestations	page 11
<i>Colloques, débats et autres interventions</i>	
<i>Théâtre</i>	
Audio-Visuel	page 14
Avis aux amateurs	page 15
Références, allusions, citations	page 16
Nous avons reçu	page 22
Programme du séminaire Georges Perec	

Edito

Dans le *Compte rendu de l'Assemblée générale ordinaire annuelle* (voir *Bulletin* n°27), il a été fait état d'une discussion assez vive concernant forme et contenu du bulletin de l'AGP. De nombreux membres nous ont depuis fait connaître leur opinion, notamment en ce qui concerne l'utilité (le charme, l'impact, etc.) de la rubrique **Références, allusions, citations**. Ce sondage pour ainsi dire spontané, sans question ni enquêteur, montre que plusieurs d'entre vous (je devrais dire: entre nous) y sont très attachés, que d'autres en revanche abondent dans le sens des propos tenus lors de l'AG par Ela Bienenfeld.

Il nous semble inconcevable dès lors de procéder à la suppression pure et simple de la rubrique. C'est pourquoi nous proposons que ceux que le côté bric-à-brac de ce qui s'y fait jour agace ou tout simplement n'intéresse pas, ne lisent pas ces pages, mais qu'ils ne cessent pas pour autant de nous faire parvenir le maximum d'informations susceptibles de figurer dans les autres rubriques, afin de contribuer à un meilleur équilibre entre la consécration institutionnelle (notamment à travers les rubriques **Publications, Manifestations, Publications, articles, études**) et la présence diffuse et multiforme de l'œuvre de Georges Perec, que ce soit sous forme d'hommage, de référence ou, le cas échéant, de rejet.

H.H.

Parutions

En France

- « Signe particulier : NEANT », in *Anthologie du cinéma invisible* (Christian Janicot éd.), Jean-Michel Place/ ARTE-Editions, Paris 1995.
- Ellis Island, P.O.L., 1995, 74 pages.
Dans une note, l'éditeur précise que la « présente édition, conçue par Madame Ela Bienenfeld, renonce délibérément aux interviews. Elle privilégie le texte afin de souligner l'importance qu'a eue pour Georges Perec sa confrontation avec le lieu même de la dispersion, de la clôture, de l'errance et de l'espoir. »
- « Franklin / Souvenir » (extrait du projet « Lieux »), dans le n° 10 (octobre 1995) de la revue *La faute à Rousseau* (p. 32-33).

À l'étranger

- *La scomparsa* (traduction italienne de *La Disparition*, par Piero Falchetta), Guida editori, Naples (Italie) 1995, 285 pages.
- *Het leven een gebruiksaanwijzing* (traduction néerlandaise de *VME*, par Edu Borger), Uitgeverij De Arbeiderspers, Amsterdam Antwerpen, 1995. ISBN 90 295 3419 2/CIP. Merci à Jacqueline Roblot des éditions Hachette pour le dépôt spontané (en quatre exemplaires !). Merci également à Manet van Montfrans qui nous a informé d'une série de manifestations aux Pays-Bas à l'occasion de la sortie de cette édition (voir *Manifestations*).
- *W ou le souvenir d'enfance* (traduction en japonais, par Haruo Sakazume), Jimbun Shoin éd., Tokyo 1995, 236 pages.
- Quelques pages d'*Espèces d'espaces* figurent (figureraient) dans une anthologie destinée aux élèves qui étudient le français, publiée à Saint-

Petersbourg, par un éditeur russe (M.Kaltchikof), sous la direction (pour les textes français) de Mme Elisabeth Gardaz, de l'Université d'Angers.

À paraître

- Quelques pages d'*Espèces d'espaces* doivent figurer dans une anthologie destinée aux étudiants d'architecture de l'École d'architecture de Paris, anthologie à paraître aux Éditions de la Villette.
- *Quel petit vélo...* sera publié en Grèce, chez Ypsilon Books, aux alentours du printemps 1997.
- On nous annonce la traduction de *La Vie mode d'emploi* en tchèque (Mlada Fronta), en norvégien (Glindeldal) et en polonais (Fundacja Literatura Swiatowa). Cette dernière devrait par ailleurs faire l'objet d'une prépublication partielle dans un numéro à venir de la revue *Literatura na swiece*, consacré à Georges Perec.

Retrouvés

- « Les juifs et les nations » (compte rendu du livre de Jaques Nantet), in *Les Lettres nouvelles* n° 45, 1957 (janvier), p. 134-135.
- « À propos de l'adaptation » [« Série noire »] (dactylogramme faisant partie du FGP) 1979.
- « Entretien avec Georges Perec et Bernard Queysanne » (propos recueillis par Luce Vigo), in *La Revue du Cinéma* n° 284, UFOLEIS éd., Paris, mai 1974, p. 68-74.
- Bernard Queysanne a mis à la disposition de l'AGP, pour microfilmage, un ensemble de documents manuscrits et dactylographiés relatifs principalement aux réalisations cinématographiques communes des deux amis :
– lettre manuscrite à Bernard Queysanne, datée du 31 mars 1971 ;

- lettre dactylographiée à [« Monsieur le Président du CNC »], datée du 28 juin 1972 ;
 - 20 feuillets manuscrits et dactylographiés relatifs au tournage du film *Un homme qui dort* ;
 - dactylogramme d'un scénario (au sens génétique) en sept parties du film *Un homme qui dort* (2 feuillets) ;
 - « Gustave Flaubert : Le travail de l'écrivain » (4 feuillets dactylographiés, avec corrections manuscrites et indications de montage ;
 - « Le journal d'un arriviste » [titre initial : « Quelque chose à dire »] (3 feuillets dactylographiés, dont un intitulé « Approches, 1 », le second contenant une ébauche de synopsis en 10 scènes (à suivre)) ;
 - lettre manuscrite à Bernard Queysanne, non datée.
- « Pan sur le bec » comme on dit au *Canard enchaîné* : les mots croisés retrouvés dans le Fonds Georges Perec dont il a été fait état dans le dernier bulletin ne proviennent pas, contrairement à ce que j'ai affirmé, de *La Quinzaine littéraire*, mais d'une publication hebdomadaire qu'il faudra donc bien se résigner, jusqu'à nouvel ordre, à qualifier d'« obscure ».

Publications, articles, études

- Stella Béhar, *Georges Perec, écrire pour ne pas dire*, Peter Lang Publishing, 1995.
- Sylvie Rosienski-Pellerin, *Peregrinations ludiques. Étude de quelques mécanismes du jeu dans l'œuvre romanesque de Georges Perec*, GREF, Coll. «Theoria» n°5, Toronto (Canada), 1995.
- Michel Taurines, « Comment lire un palindrome ? Tentatives pour penser la composition de 9691, EDNAD'NILU O MU AGERE PSEG ROEG GEORGESPEREC AU MOULIN D'ANDE 1969, dactylogramme, septembre 1994, 74 pages.
- Laurence Levine, « *Dr. Awkward & Olson in Oslo*, roman palindrome, dactylogramme, septembre 1980, 145 pages.
- André Bolzinger, « Je me souviens ... Qu'est-ce à dire ? À propos de *Je me souviens* de Georges Perec, de *Moi aussi je me souviens*, d'Eric Fottorino et de *Je me souviens de Grenoble* de J.-P. Andreu », in *L'Évolution psychiatrique* n° 59, 3, 1994, p. 495-506.
- Heinz Hostnig, « Über Georges Perec und die Anfänge des Neuen Hörspiels in Saarbrücken », dactylogramme, 1994, 11 pages.
- Peter Ronge, « "81 Fiches-cuisine à l'usage des débutants" ou comment cuisiner un texte à la manière de Georges Perec », in *Nodus*, Münster (RFA) 1995, p.169-183.
- Béatrice Mousli, « L'indicible blessure », in *Digraphe – Le Journal*, n° 72, Paris, décembre 1994, p. 155-157.
- Jacques Roubaud, « L'OuLiPo et l'Art combinatoire », in *Giallu*, Revue d'Art et de Sciences humaines, n° 3 / 1994, Ajaccio, 1994, p. 5-16.

- Jacques Jouet, « Le Potentiel », in *Giallu* Revue d'Art et de Sciences humaines, n° 3/1994, Ajaccio, 1994, p. 17-20.
- Marcel Bénabou, « Exhibition / dissimulation (des contraintes) », in *Giallu* Revue d'Art et de Sciences humaines n° 3/1994, Ajaccio, 1994, p. 21-29.
- Jan Baetens, « Contrainte Clinamen Antinôme. Quelques réflexions théoriques à propos d'un texte de Perec illustré par Dado et mis en livre par Faucheux », in *Giallu* Revue d'Art et de Sciences humaines n°3 / 1994, Ajaccio, 1994, p.41-55.
- Winfried Wehle, « Lebensanker auf Tintengrund » [*i.e.* titre rédactionnel d'un texte initialement intitulé : « Die Kunst der gestörten Ordnung » – cf. dactylogramme joint], in *Frankfurter Allgemeine Zeitung* n° 294, 18 décembre 1993.
- Eric Méchoulan, « Littérature et peinture. Puissance du faux et création de la valeur », in *Revue de synthèse* IV^e S. n°2, avril-juin 1995, p. 289-298.
- Walter Abish, « A Void » [*i.e.* compte rendu, en anglais, de la traduction anglaise de *La Disparition*], in *Washington Post*, s.d.
- Georges Marchandiaux, « Un homme qui lit. », dactylogramme d'un texte inédit, 1995, 17 pages.
- Andreas Gelz, « Georges Perec, Stendhal und die Zukunft der Literatur », in *Intertextualität und Subversivität. Studien zur Romanliteratur der achtziger Jahre in Frankreich* (Wolfgang Asholt éd.), Universitätsverlag C. Winter, Heidelberg (RFA), 1994, p. 161-170.
- Barbara Villiger-Heilig, « Der nachgelasene Textgenerator. Die Association Georges Perec in Paris », in *Neue Züricher Zeitung*, Zürich (Suisse), 25 juin 1995.

- Théodora Kroeber, *Isbi. Testament du dernier Indien sauvage de l'Amérique du Nord*, Plon, coll. « Terre humaine », 1968, 380 pages.
- Michel Sirvent, « Blanc, coupe, énigme : "auto(bio)graphies". *W ou le souvenir de l'enfance* de Georges Perec », in *Littérature* n°98, Larousse, mai 1995, p.3 - 23.
- Jean Follain, « Georges Perec : Les Choses » [*i.e.* compte rendu] in *La Nouvelle Revue Française* n°157, janvier 1966, p.144-145.
- Mariolina Bertini, « Viaggi straordinari in luoghi comuni : gli spazi di Perec » (dactylogramme d'une conférence inédite), 1995, 36 pages.
- Fabrizio Meni, « Et in fabula ego (première partie) », in *Arte estetica* n°1, Milano (Italie), s.d. [1995 ?], p. 23-29.
- Dominique Zaquine, « Types de temps » (dactylogramme d'un poème), 1995.
- Marcel Bénabou, « Si par une nuit d'hiver un oulipien », in *Magazine littéraire*, « Italo Calvino », n° 274, 1990, p.41-44.
- Marcel Bénabou, « L'APPENTIS revisité », in *Le Genre humain* n° 15, 1987, p. 61-73.
- Marcel Bénabou, « Les oulipiens et leurs contraintes », in *Traverses* n°4, 1992 (hiver), p. 42-49.
- Jacques Roubaud, « VME » [*i.e.* chap. 76 de *Poésie, etcetera : ménage*], Stock, 1995, p. 246-247.
- Philippe Lejeune, « Exercices de mémoire : Georges Perec », in *La faute à Rousseau* n° 10 (automne 1995), p.30-31.

• Alan Astro, « Jewish Discretion in French Literature » [*i.e.* « Editor's Preface » de] *Yale French Studies* n° 85, Yale University Press, New Haven, Connecticut (États-Unis), 1994, p. 1-14;

• Andrea Borsari, « Georges Perec tra romanzesco e quotidiano », *Indice dei libri del mese* n° 7, juillet 1995 (envoi de l'auteur). Il s'agit d'un long compte rendu de *L'infra-ordinario* et de *Viaggio d'inverno / Viaggio d'inferno*, encadrant sur la même page un compte rendu de *La scomparsa*, signé Mariolina Bertini (Voir aussi la rubrique Nous avons reçu).

Curiosités

Sans référence explicite à Georges Perec, l'ouvrage *Mots croisés palindromiques* de Jacques Antel (préface de Roger La Ferté, Jean-Jacques Pauvert et Cie., 1988) n'en réunit pas moins dans un seul livre deux pratiques chères à Perec, le jeu sur la lettre et le sens de la lecture.

À l'université

* Elisabeth Marty, « "L'œil d'abord glisserait..." », thèse de 3^e cycle sous la direction de Claude Martin, Université Lyon II (thèse en cours).

* Pierre Siguret, « Savoir et connaissances dans l'œuvre de Georges Perec », Ph.D. de Lettres françaises, Université de Québec à Montréal (thèse en cours).

* Clément David, « L'espace autobiographique perezquien / LEJEDELAMOR », projet de maîtrise sur la poétique de l'autobiographie dans l'œuvre de Perec, sous la direction de M. Gabriel Saad, Paris III.

* Raphaëlle Segerer, « Les choix et les étapes de l'écriture d'un scénario d'adaptation : "Série noire", film d'Alain Corneau, écrit par Alain Corneau et Georges Perec », maîtrise de Lettres modernes, section Cinéma, sous la direction de M. Ramirez, Paris III, 1995, 88 pages + annexe.

* Hélène Blondel, « Le travail du document dans *W ou le souvenir d'enfance*, autobiographie de Georges Perec », mémoire de maîtrise, sous la direction de Mme Michèle Touret, Rennes II, 1994-1995, 159 pages.

* Ariane Steiner, « Georges Perec et l'Allemagne. Approches d'un travail radiophonique », mémoire de maîtrise, sous la direction de Hansgerd Schulte, Paris III (Institut d'Allemand d'Asnières), 1994-1995, 153 pages.

* Christelle Gaudin, « L'Indirect d'un souvenir d'enfance. Étude de la nouvelle et du film de Georges Perec *Les lieux d'une fugue* », mémoire de

Maîtrise, sous la direction de Philippe Lejeune, Paris XIII, 1994-1995, 90 + 46 pages (2 vol.).

* Nolwenn Vandestien, « Fiction et consommation dans *Les Choses* de Georges Perec », mémoire de maîtrise, sous la direction de Michel Murat, Paris IV, 1994-1995, 80 pages.

* Philippe Alain Le Dortz, « Quelques positions narratives chez Georges Perec (la position du narrateur dans la perspective oral-écrit) », mémoire de maîtrise, sous la direction de Jacques Neefs, Paris VIII, 1994-1995, 118 pages.

* Gilles Bellamy, « À propos des listes dans *La Vie mode d'emploi* », mémoire de maîtrise, sous la direction de M. Kassai, Paris III, 1983, 73 pages.

* Céline Reyes, « Objets et contraintes dans *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec », mémoire de maîtrise, sous la direction de Bernard Magné, Toulouse-Le-Mirail, 1995, 95 pages.

* Eleonora Bertacchini, « George [sic] Perec : il sintomo ossessivo e l'espressione creativa », tesi di Specializzazione in Psichiatria, sous la direction de M. Uguzzoni, Modena (Italie), 1990, 90 pages.

Manifestations

Conférences, débats et interventions

♦ Daphné Schnitzer nous informe que Georges Perec a fait l'objet de trois conférences en Israël, au cours du premier semestre 1995. La première, déjà signalée par Jacqueline Piau-traut et indiquée dans le *Bulletin* n° 27, aurait eu pour titre complet « Federman-Perec : la Shoah dans la littérature (longtemps dite) expérimentale » (Institut français de Tel-Aviv, janvier). La deuxième, intitulée « Les petites lueurs de Georges Perec », aurait eu lieu à l'Université de Tel-Aviv, toujours en janvier. La troisième enfin aurait été prononcée, en hébreu, au cours d'un colloque international consacré à des questions d'onomastique juive, à l'Université de Bar-Ilan, et intitulée « The Jewish Code in Names in G. Perec's Works ». Mais ni Jacqueline Piau-traut ni Daphné Schnitzer ne révèlent le nom du ou des conférencier(s) ! C'est dommage, surtout pour la dernière.

♦ Manet van Montfrans nous informe qu'à l'occasion de la sortie, en mai 1995 aux Pays-Bas, de la traduction hollandaise de *VME* (voir **Parutions** - à l'étranger), une soirée de lancement a eu lieu, à laquelle ont participé Dirk van Weelden, Nicolaas Matsier, Tonnus Oosterhof et K. Michel (romanciers et poètes), Evert van der Starre (professeur à l'Université de Leiden) ainsi qu'elle-même qui enseigne à la faculté de Lettres de l'Université d'Amsterdam. Par ailleurs, Manet van Montfrans a participé à une émission de radio (VPRO) entièrement consacrée à *VME* (le 28 juillet).

♦ Au printemps 1995, l'Institut français de Cologne (Allemagne) a rendu hommage à l'Oulipo en général, et à Georges Perec et Jacques Roubaud en particulier. Le 24 mai, Jacques Roubaud et Schuldt ont animé une « soirée littéraire ». Le 4 juillet, les films *Un homme qui dort* et *Les lieux d'une fugue* ont été projetés au cinéma Filmpalette. Enfin, le 6 juillet, Jürgen Ritte (c'est à lui que nous devons ces informations) a prononcé une conférence sur le thème « Georges Perec, l'Oulipo et le cinéma ».

♦ Marc Parayre nous informe qu'il a animé un séminaire de maîtrise d'un mois sur l'écriture à contraintes chez Georges Perec (et plus particulièrement sur *La Disparition*), du 20 août au 16 septembre 1995, à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Dans le même courrier, il nous annonce par ailleurs que la traduction lipogrammatique de *La Disparition* en espagnol « avance gaillardement et que [lui et ses camarades touchent] pratiquement au but ».

Qu'il soit remercié aussi de l'envoi d'une copie de l'article de Paul Auster, « Les folies Bartlebooth », repris dans le volume *L'Art de la faim*, paru en 1992 chez Actes Sud, après avoir été publié dans un premier temps dans *The New York Review of Books*, le 15 novembre 1987. Or, curieuse coïncidence, nous avons mentionné l'entreprise de la traduction en espagnol de *La Disparition* (alors en cours) ainsi que la publication du recueil de Paul Auster, aux pages 8-9 du bulletin n°21 (printemps 1992), à quelques lignes d'intervalle.

♦ Christian Janicot, auteur d'une *Anthologie du cinéma invisible* (Jean-Michel Place/ ARTE-Editions, 1995) dans laquelle figure en bonne place le texte de Georges Perec « Signe particulier : NÉANT » (cf. *Parutions*), nous informe qu'une présentation de son livre à la FNAC-Ternes, le mardi 28 novembre, fut l'occasion d'une lecture en public de ce texte par un comédien.

Théâtre

♦ *W ou le souvenir d'enfance*, dans la mise en scène de Marie-Noëlle Peters, avec Patick Massiah, a été joué à La Laiterie de Strasbourg du 7 au 11 novembre 1995.

♦ Du 10 novembre au 3 décembre 1995, *L'Augmentation* a été à l'affiche du théâtre Alexandre III de Cannes, dans une mise en scène signée Chantal Bouisson (Cie 73). Merci à Jean-Paul Follacci d'avoir fait parvenir, à

Paulette Perec, un extrait de *Scènes d'Azur* (8-14 novembre 1995) où il est question de ce spectacle.

Le même théâtre a accueilli une lecture sur scène intitulée « Petit voyage en Perecquie », une occasion pour le public cannois d'entendre des extraits de *W*, des *Choses*, de *Quel petit vélo...*, de *La Disparition* et de *La Vie mode d'emploi*.

Enfin, le 14 décembre, la compagnie 73 y aura donné *La Poche Parmentier* (merci à Ela Bienenfeld).

♦ Un montage du texte d'*Espèces d'espaces*, dans une mise en scène de Julien Moine, sera donné au théâtre Bompard, à Marseille, courant janvier 1996. Rens.: (16) 90 75 82 94.

♦ *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?* sera à l'affiche de la Gaité Montparnasse (Paris XIV^e), à partir du 16 janvier 1996 et jusqu'à la fin du mois d'avril, dans une mise en scène de Jacques Spiesser, et interprété par icelui. La « pièce » est donnée en première partie d'un spectacle double, l'autre auteur à l'honneur étant Marguerite Duras.

♦ Le même texte, mais dans une mise en scène signée Gérard Abéla, serait à l'affiche de la Maison des Arts de Laon (02), les 6, 7 et 8 mars 1996 (selon Jean Steichen).

Audio-Visuel

♦ Projection de « Série Noire », dans le cadre des manifestations à l'occasion de l'ouverture de la Bilipo (Bibliothèque de littératures policières, située au 48-50 de la rue du Cardinal Lemoine, Paris V^e), au mois d'octobre 1995, dans un cinéma du Quartier latin.

♦ Projection de « Film sur Georges Perec » et de « En remontant la rue Vilin », au cinéma L'Entrepôt (Paris XIV^e), en novembre 1995.

♦ Le film « En remontant la rue Vilin » de Robert Bober est passé sur ARTE, le 6 décembre 1995, en début de soirée.

Avis aux amateurs

Paulette Perec nous a fait parvenir un extrait du catalogue de vente de la librairie ancienne et moderne Les Argonautes (Paris VI^e), où l'on demande 1500 francs pour un exemplaire de l'édition originale (sans lieu, à compte d'auteur, 1971) des « Lieux communs travaillés » de PEREC (Georges), exemplaire "signé par l'auteur à l'encre rouge".

Quant à la Librairie Philippe Isoard, de Marseille, elle estime (catalogue printemps 1995) un exemplaire du 78^e mille des *Choses* dédié par Perec, à 1600 francs, alors qu'un exemplaire du même livre (1^{er} tirage, petite tache sur la couverture), mais sans dédicace, est estimé à 200 francs. Quant à un exemplaire dédié de *Quel petit vélo*, il est estimé à 1800 francs.

Références, allusions, citations

Φ Barbara Villiger Heilig, correspondante parisienne du quotidien zurichois *Neue Zürcher Zeitung*, ouvre son compte rendu de l'ouvrage collectif *Belleville, Belleville. Visages d'une planète* (Editions Créaphis, 1995), par une longue évocation du projet « Lieux » de Georges Perec, en citant en particulier quelques extraits de « La rue Vilin », d'après le volume *l'infra-ordinaire*. Signalons en outre que le volume contient le texte du film « En remontant la rue Vilin » de Robert Bober.

Φ Béatrice Mousli fait à deux reprises allusion à Georges Perec, dans une longue note de lecture consacrée à Sarah Kofman, *Rue Ordener, rue Labat* (Galilée 1994), dans *Digraphe* n°72 – Le Journal (décembre 1994). La même Béatrice Mousli a par ailleurs rendu compte de la biographie de Georges Perec par David Bellos, dans le numéro de juin 1994 de la même revue (envoi de l'auteur).

Φ Dominique Lerond nous a fait parvenir un article du *Nouvel Economiste* (n°1004, 7/07/95) consacré au « brillant gouverneur de la Banque de France » Jean-Claude Trichet. Les journalistes y rappellent que le « technocrate a aussi milité pour la reconnaissance ... du génie de Georges Perec », en rapportant l'anecdote du dîner chez Trichet où, sur initiative de Michel Rybalka, Alain Robbe-Grillet devait lier connaissance avec GP afin de soutenir *La Vie mode d'emploi* pour le prix Médicis. Rappelons que Michel Contat a rapporté ce « biographème » dans le n°4 des *Cahiers Georges Perec* (p. 27), et qu'Alain Robbe-Grillet l'a complaisamment évoqué dans *Les derniers jours de Corinthe* (cf. *Bulletin* n°26, p.15).

Φ Le même J.-B. Guinot nous a fait parvenir un extrait du *Figaro* (rubrique « La vie à Paris », du 26 novembre 1994), où figure une photo de la rue Vilin, par Willy Ronis, accompagnée d'un souvenir du photographe intitulé « Le revenant ».

Φ Dans *Studio Magazine* (janvier 1994, p.41), Jean-Pierre Lavoignat se souvient « de Georges Perec qui a inventé ce jeu, à la fois facile et troublant, des "Je me souviens..." que l'on peut jouer à l'infini et qu'il a envie, une fois encore, de jouer pour [se] souvenir non pas des films mais des instantanés qui ont accompagné cette année... » (coupure envoyée par J.-B. Guinot).

Φ Claude Gagnaire, dans *Les Mots et merveilles* (Laffont 1994), indique, à la page « copyrights », qu'il cite « La belle absente » de Georges Perec. Or, en l'absence d'un index, il incombe au lecteur curieux et patient de chercher sous quelle rubrique cet exercice est rangé : en tous cas il ne figure pas parmi les anagrammes (merci à un supporter anonyme de l'AGP qui travaille à la bibliothèque de l'Arsenal).

Φ Dans l'ouvrage collectif *Je me souviens du Marais*, paru chez Parigramme (1995), il n'est pas fait allusion à Georges Perec. Rappelons tout de même que la référence figurait bel et bien dans les volumes précédents de cette série éditée par Parigramme, signés Sylvie Bonin et respectivement consacrés aux souvenirs du 14^e et 17^e arrondissements de Paris (voir *Bulletins* 25 et 26, et comme à l'époque, merci à Patricia C., qui nous signale par ailleurs qu'un volume *Je me souviens du XIII^e* serait sur le point de paraître, toujours chez Parigramme).

Φ Dans le *magazine* du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou (n° 80, mars-mai 1994), au sein d'un dossier consacré à « La Ville », figure un extrait d'*Espèces d'espaces* : « Ne pas essayer trop vite de trouver une définition de la ville... » (p. 15).

Φ Dans un portrait de Sam Refère, « chineur et ... historien » du briquet, paru dans *Idée collection* n° 100 du 5 octobre 1995, on apprend que cet « amateur "éclairé" » est « passionné par l'écrivain Georges Perec » et qu'il a « même fait réaliser, sur la base d'un briquet ressemblant à un Zippo géant, une gigantesque "E", voyelle absente du roman *La Disparition*, auquel

s'ajoute la phrase tirée d'une œuvre de l'auteur, "Combien croyez-vous que ça coûte un briquet comme ça ?". Envoi de R.F.

Φ Jean Steichen a déniché une allusion à Georges Perec dans le numéro de juillet 1995 de la revue *Le français dans le monde* (Hachette-Edicef), dans un article de Daniel Coste (de l'ENS Saint-Cloud CREDIF) intitulé « Au bonheur du jour – Réinventer le quotidien ». Il s'agit du compte rendu d'un colloque sur « La didactique au quotidien » qui s'est tenu à Toulon en septembre 1994, et l'auteur s'y étonne notamment « que Perec ne soit pas aussi du voyage [Breton, Tzara et le Robbe-Grillet de Djinn semblent en avoir été] : de bien des manières, une collecte ethno- et sociocritique comme celle que propose *Les Choses*, une simulation globale comme celle de *La Vie mode d'emploi*, un jeu de mémoire culturelle comme *Je me souviens*, un exercice de contrainte formelle tel que *La Disparition* se seraient trouvés comme en écho à des lignes de force du colloque : quête et trace de l'objet, créativité réglée, jubilation esthétique d'une machinerie folle productrice de sens ».

Φ Dans *LIRE*, numéro spécial consacré aux « Voyages dans la France littéraire » (Hôtels. Cafés. Restaurants / Enquête réalisée par Bernard Morlino), Georges Perec figure à deux reprises. Or, s'il n'est pas étonnant d'y voir figurer le Café de la Mairie de la place Saint-Sulpice (Paris VI^e), la mention de l'Hôtel du Lion d'Or à Saint-Chely-d'Apcher prouve que l'auteur de l'enquête a bien lu *Espèces d'espaces* (merci à P.C.).

Φ Dans son compte rendu de *Album*, de Régine Détambel (Maren Sell / Calmann-Lévy), Michèle Bernstein (dans *Libération des livres*, 18 mai 1995), évoque l'influence de l'Oulipo. « Mais j'avais cru saisir qu'il s'agissait surtout de *contraintes* (des onzains de onze lettres, comme Perec, soit, c'était difficile ; même s'il y avait de l'aide électronique, je ne sais ; et même si le plaisir était plutôt pour l'auteur que pour le lecteur...). Ici, il semble que la contrainte soit plutôt devenue recette. Et est-ce le mot « *ouvrage* » qui m'emporte, je vois ce livre comme les « *cahiers de couture* » que nous avions autrefois."

Φ Carsten Sestoft a lu ceci, dans *Le Monde des livres* (17 novembre 1995, p.V), sous la plume de Pierre Lepape : « En cela, Calvino retrouve l'ambition encyclopédique qui anime tout le roman européen moderne depuis la monumentale faillite organisée de *Bouvard et Pécuchet*. Ce désir de représenter l'inextricable complexité des relations qui unissent les faits, les personnes et les choses, nous le retrouvons aussi bien dans *La Recherche* de Proust, *L'Homme sans qualités* de Robert Musil, *L'Affreux Pasis de la rue des Merles* de Carlo Emilio Gadda ou, plus près de nous, dans *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec. L'originalité de Calvino, c'est d'avoir cru impossible d'enfermer cette entreprise encyclopédique dans un seul livre, fût-il proliférant comme celui de Proust, inachevé comme ceux de Gadda ou de Musil, exponentiel comme celui de Perec [sic]. »

Φ Le même Carsten Sestoft a déniché une allusion à VME dans un compte rendu que la journaliste allemande Ursula März consacre au livre de Giuseppe Pontiggia, *Vom Leben gewöhnlicher Männer und Frauen* (Hanser, Munich, 1995), dans l'hebdomadaire *Die Zeit* du 7 avril 1995.

Φ Toujours dénchée par Carsten Sestoft, cette allusion à Georges Perec qu'a faite Jacques Roubaud lors d'une conférence à Londres (en décembre 1984), rapportée par Nicolas Weill, dans un compte rendu (*Le Monde des livres* du 7 avril 1995) des discussions soulevées un peu partout à l'occasion de la publication de la « biographie » du groupe Tel Quel, par Philippe Forest : « La détestation à l'égard de Tel Quel s'exprime de manière plus viscérale encore chez le poète Jacques Roubaud [qui] parle de la génération littéraire des années 60 – symbolisée à ses yeux par une créature bizarre, le FLT ("French literary theorist") – comme d'une "chimère", une "tarasque", une "bête glapissante". Les telquelien – cette avant-garde autoproclamée dont la stratégie et l'intolérance sont comparées par lui à celles des poètes de la Pléiade – n'auraient eu par rapport aux "authentiques écrivains" – Perec, Queneau, Calvino et Eco – qu'un seul principe : "Ote-toi de là que je m'y mette" ». Ce serait cité d'après le volume *Ideas from France*, ICA Documents, Londres 1989.

Φ Toujours signalée par Carsten Sestoft, cette allusion à Georges Perec en tant que représentant du « Etcetera Principle » (proposé par Ross Chambers), dans l'essai *Realismens metode* (La méthode du réalisme) de Frits Andersen (Copenhague 1994).

Φ Jacques Roubaud, dans *Poésie etcetera : ménage* (Stock, 1995), consacre deux pages (246-247) à *VME* qui, à l'instar du Lancelot en prose, « est le roman d'une spirale entrelacée d'achèvements et d'inachèvements multiples (les vies, la vie), de l'achèvement et inachèvement de la mémoire, d'une réminiscence, d'une anamnèse, celle de la forme même qui le suscite et dont la poursuite (graal ou snark) fut comme le "rêve d'avant-naissance" de son auteur, de son grand horloger, Georges Perec. »

Φ Paulette P. a trouvé la solution d'une définition de « Mots croisés » (dans *Le Monde* du 26 novembre 1995), imaginée par François Dorlet : « Brillant confrère qui a pris au sérieux sa disparition. »

Φ Au cours de l'émission « Les Dicos d'Or », présentée par Bernard Pivot le samedi 2 décembre sur France 2 en *prime time*, on a demandé aux champions de l'orthographe réunis telle la Constituante à Versailles, le terme technique désignant un texte dans lequel l'auteur a renoncé à employer une ou plusieurs lettres de l'alphabet. La réponse (précisons qu'il fallait choisir entre palindrome, boustrophédon et le terme que l'on sait) fut l'occasion d'évoquer la mémoire de Georges Perec et l'exploit lipogrammatique que constitue *La Disparition*.

Φ Sous le titre « Décrire, décrire, décire, le tiercé de Léon », *Libération* du 27 novembre 1995 rend hommage à Léon Zitron. L'auteur de la nécrologie, Arnaud Vivant, y écrit notamment qu'« un peu à la manière de Georges Perec, dans *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, [LZ] obligeait ses enfants à apprendre chaque jour une page de dictionnaire, [qu'il] était pris du vertige de tout dire. » « Est-ce drôle ? » se demande Bianca Lamblin qui nous a envoyé la coupure.

Φ Monique Pétillon, dans un compte rendu de *Le jour où je suis grand* de Paul Fournel (Gallimard, coll. « Haute enfance », 1995), dit que « cette relation d'une "décade roumaine", à l'occasion des Pâques orthodoxes d'avril 1993, n'a rien d'un récit ordonné : ce sont, rythmés par des photos, des bribes et des fragments, alternativement des choses vues et des "je me souviens" à la manière de Perec » (*Le Monde des livres*, 14 avril 1995).

Φ Reine Tujkovic-Chaïkhaoui nous signale, pour la présente rubrique (!), que « le peintre Nicole Joye a réalisé quelques études plastiques explicitement inspirées de *l'infra-ordinaire* (citations de l'œuvre de Georges Perec, en exergue à chaque tableau), autour de petits objets usuels, en particulier une variation très réussie sur le "Ticket de Métro". »

Φ H.-S. Afeissa nous signale « qu'il est fait mention à plusieurs reprises de Georges Perec (*VME*, *W*), mais de manière franchement insignifiante, dans le volume collectif édité par Daniel S. Milo et Alain Boureau : *Alter Histoire. Essais d'histoire expérimentale* (Les Belles Lettres, 1991), notamment dans l'article introductif de D.S. Milo : « Pour une histoire expérimentale », aux pages 28 (pour *VME*) et 44-45 (pour *W*). » H.-S. Afeissa précise que cette information « pourra nourrir la rubrique *Références* etc. – dont [il] crain[t], au reste, de ne pas bien saisir l'utilité pour les études perecquiennes. »
Merci tout de même pour l'envoi.

Φ Le livre d'artiste *La Vie mode d'emploi*, réalisé par Gaëlle Pelachaud (Voir *Bulletin* n° 26), a été présenté à la 4e Biennale du livre d'artiste en Limousin, qui s'est tenue en juin à Saint-Yrieix-la-Perche (Haute Vienne).

Φ Michel Braudeau, dans *Esprit de mai* (Gallimard 1995), parle d'une « barre de verre et d'acier bordant la rue du Commandant-René-Mouchotte – un immeuble, soit dit en passant, où depuis la rue l'on pouvait voir dans tous les appartements les rideaux, les plantes, la vie de centaines de familles, comme dans une maison de poupée démesurée et qui me faisait penser au roman de Georges Perec, *La Vie, [sic] mode d'emploi*, dont il [Vandreuil, son éditeur] était bien le contemporain... » (p.76). Cette allusion n'a pas échappé à l'œil attentif de P.C.

Nous avons reçu

♦ De Matthias Appelt, du groupe de théâtre amateur UNIKUM de l'université d'Ulm, en Allemagne, deux cassettes-audio avec l'enregistrement d'une adaptation radiophonique d'extraits de *La Vie mode d'emploi*, produite par la radio DRS de Berne (Suisse), en 1990, à ce qu'il paraît.

♦ De F.C.St. Aubyn, professeur émérite à New York (via Jesus Camarero), trois brèves notes de lecture de *Life, a User's Manual*, du volume double *Things : a Story of the Sixties; A Man Asleep* ainsi que de *Georges Perec : a Life in Words* de David Bellos, parues dans une publication de l'American Library Association, respectivement en 1988, en 1991 et en 1994.

♦ De Jean Steichen, coopérant français à Nouakchott (Mauritanie), cinq exemplaires du texte de son spectacle intitulé « PRC (la disparition) », créé le 5 mars 1995 au Centre culturel français Saint-Exupéry de Nouakchott (Voir Bulletin n° 27, rubrique « Manifestations »), ainsi qu'une cassette-vidéo avec l'enregistrement de la représentation.

Comme l'écrit le « metteur en pièce(s) », dans son « Avant-propos », il n'a eu « d'autre ambition que de donner, à ceux qui ne connaissent pas l'œuvre de Georges Perec, envie de le lire », espérant « qu'au travers de ces quelques scènes, il passe quelque touffe de sa tignasse, quelque malice de son regard, quelque métal de sa voix – quelque chose de l'œuvre et de l'homme ».

Avis aux (théâtres) amateurs : La brochure est également disponible à la SACD.

♦ De Philippe Lejeune, le n° 10 (octobre 1995) de la revue *La faute à Rousseau* qu'il coanime, dans laquelle un dossier intitulé « La mémoire des lieux » contient, outre une présentation intitulée « Exercices de mémoire : Georges Perec signée Philippe Lejeune, le premier texte de la série « Franklin / Souvenir » extrait du projet « Lieux » (p.32-33) (Voir.

Parutions). Ce dixième numéro de la revue est accompagné d'un supplément constitué par un « Index 1992-1995 / n°s 1-10 », index analytique établi par Philippe Lejeune lui-même.

♦ De J.-B. Guinot, mais aussi de Laurent Fels, le programme du spectacle *W ou le souvenir d'enfance*, mis en scène par Marie-Noëlle Peters, avec Patick Massiah, représenté à La Laiterie de Strasbourg du 7 au 11 novembre 1995 (Voir Bulletin n°25 et la rubrique **Manifestations** du présent bulletin).

♦ L'Opificio di Letteratura Potenziale nous a fait parvenir les numéros 9 et 10 de la Biblioteca Oplepiana, respectivement dûs à Aldo Spinelli (*Le ripartite*, Rimbalzo statistico) et à Ruggero Campagnoli (*Sestine per modo di dire*. Testi locuzionali semiautomatici – T.L.S.). Le premier, d'inspiration ouvertement perecquienne, s'est donné pour contrainte d'écrire un récit dans lequel la lettre « e » apparaît très précisément toutes les neuf lettres, i.e. la fréquence statistique de cette lettre en italien, d'après l'étude Crittografia d'Andrea Sgarro (Franco Muzzio editore, 1986).

♦ Stefano Bartezzaghi, « E la E fu di troppo » (i.e. un compte rendu de *La Disparition* en italien), *La Stampa*, 1/7/1995. (Merci à Giolo Fele, à Mariolina Bertini et à Laura Vettori de nous l'avoir fait parvenir). Le même article nous a été envoyé par Floriana Chierchia, auteur par ailleurs d'un mémoire intitulé *Le lettere del Perec* qu'elle s'est engagée à nous faire parvenir dans les meilleurs délais.

Dans son courrier elle nous signale que son père, Salvatore Chierchia, a organisé, du 30 août au 3 septembre, dans la région de Molise, le 54e *Congresso Enigmistico Nazionale*, au cours duquel un jeu a été proposé dont voici l'intitulé : « Gara Perec, per un cruciverba de griglia aurea 13x8 (rettangolo su base lunga) con un massimo di 15 caselle nere, a definizione non banali e schema libero. »

♦ Mariolina Bertini nous a fait parvenir une dizaine de comptes rendus d'ouvrages de Georges Perec traduits en italien ainsi que de quelques

numéros de revues consacrés à l'auteur, comptes rendus parus dans *L'Indice dei libri del mese*, entre 1986 et 1995.

♦ Laura Vettori nous a fait parvenir deux comptes rendus italiens, respectivement de *La scomparsa*, signé Ulisse Jacomuzzi (« E se Perec si scrivesse senza "e"? », in *Il Sole – 24 ore*, 24 juillet 1995) et du volume double *Viaggio d'inverno / Viaggio d'inferno* (« Il gioco perverso di Perec », in *Il Venerdì di Repubblica* n°397).

♦ Harold Nash nous a fait parvenir la copie d'un extrait de l'incipit de *VME*, donné en 1984 à l'examen de version français-anglais à l'université de Birmingham. Le même nous a offert un exemplaire du « SEALS guide To Euro-Fiction: FRANCE », édité par la Birmingham Public Library en 1995, et dans lequel Georges Perec figure entre Patrick Modiano et Françoise Sagan...

♦ David Bellos nous a fait parvenir un abondant dossier de presse international, centré bien entendu autour des comptes rendus de sa biographie de Georges Perec, mais où il est également question d'autres livres de et autour de Georges Perec ainsi que d'émissions de télévision et de l'exposition de la BPI.

♦ Dominique Zaquine, artiste-peintre-écrivain parisien, se propose de "retranscrire en martien" (alphabet réinventé) un certain nombre de textes littéraires dont *Un homme qui dort*. En guise de carte de visite il nous a fait parvenir un poème intitulé « Types de temps » censé répondre à la p.11 d'*Espèces d'espaces*.

♦ Guillaume Pô a déniché « dans un vieux numéro du *Point* (20 mai 1995), un "Je me souviens" de François Mitterrand par B.H.L. lui-même! »

♦ Robert Condamin nous a fait parvenir un dossier comprenant l'affiche réalisée à l'occasion de la « création mondiale » de *La Poche Parmentier*, en février 1974, au théâtre de Nice, ainsi que des photocopies laser n/b de photos prises lors des répétitions de la pièce, sur certaines desquelles figure Georges Perec.

Informations COLLOQUES

Deux colloques internationaux consacrés à l'œuvre de Georges Perec se tiendront en 1996.

Le premier, intitulé «Parcours d'une œuvre: une lecture sociale de Georges Perec», sous la direction de Pierre Siguret et Jean-François Chassay, du CIADEST (Centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes) de l'Université du Québec à Montréal, aura lieu du 3 au 5 octobre 1996 à Montréal.

Contacts:

tél (19 1 514) 987 77 19

fax (19 1 514) 987 35 23.

Le second, intitulé plus modestement «Colloque Georges Perec», sous la direction d'Yvonne Goga, de la Faculté de Lettres de l'Université de Cluj-Napoca, en Roumanie, se tiendra du 17 au 19 octobre 1996, à Cluj-Napoca.

Contacts:

tél (19 40 64) 42 50 73

fax (19 40 64) 19 50 51.

L'Assemblée générale ordinaire annuelle de l'Association Georges Perec aura lieu le samedi 13 janvier 1996, de 15 à 17 heures, à l'Ecole normale supérieure, 45, rue d'Ulm, 75005 Paris.

Philippe Bruhat a mis en place un serveur INTERNET consacré à Georges Perec, dont l'adresse électronique est:

gi036@alpha.univ-lille1.fr.

Il propose pour l'instant une bibliographie de Georges Perec, accompagnée de quelques extraits de ses œuvres, des photos, une biographie succincte ainsi que le programme du «Séminaire Georges Perec».

L'auteur de **perec.ps** se se dit prêt à y faire figurer d'autres informations, et attend que vous vous y branchiez. Un serveur spécifique de l'AGP est à l'étude, mais il pose le problème qu'il faudra rapidement trouver un autre serveur-hôte, étant donné que Phimlippe Bruhat va quitter l'établissement dont il dépend à la fin de l'année universitaire.

SÉMINAIRE GEORGES PEREC 1995-1996

(coordination: Marcel Bénabou et Hans Hartje)

Samedi 18 novembre 1995

Michel Taurines (Montpellier) : « Georges Perec palindromiste »

Samedi 9 décembre 1995

Jacques-Denis Bertharion (Paris) : « Des "Lieux" aux non-lieux. De la rue Vilin à Ellis Island »

Samedi 13 janvier 1996

Dominique Bertelli (La Souterraine) : « Autour des implications dans *La Vie mode d'emploi* »

Samedi 12 février 1996

Derek G. Schilling (Université de Philadelphia – Pennsylvania) : « Mémoires au quotidien: les lieux de Perec »

Samedi 23 mars 1996

Andrea Borsari (Modena) : « Entre vertige et illusion: sur l'imperfection dans Georges Perec »

Samedi 13 avril 1996

Carsten Sestoft (Copenhague) : « Georges Perec et la critique journalistique (1965-1978) »

Samedi 11 mai 1996

Manet van Montfrans (Université d'Amsterdam) : « Les jeux de voix et de focalisations dans *Un homme qui dort* »

Samedi 22 juin 1996

Pierre Siguret (Université du Québec à Montréal) : « Pratique idéologique de l'insignifiance »

Les séances ont lieu le samedi matin de 10 h 30 à 12 h 30, à l'Université Paris VII, 2, place Jussieu, Paris V^e (métro Jussieu), Bibliothèque Pierre Albouy, Tour 34/44, 2^e étage.